

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B 1 Septembre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

**LUNDI LE 4<sup>e</sup> SEPTEMBRE**  
**OUVERTURE OFFICIELLE**  
**DU**  
**PONT INTERNATIONAL**  
**ENTRE**  
**EDMUNDSTON ET MADAWASKA. ME**  
**VENEZ EN FOULE**

## Reunion du Comité France-Acadie

Une assemblée de tous les membres du comité France-Acadie est sollicitée par son président, M. Ferd. J. Robidoux le 13 septembre prochain à Moncton, à 2 heures de l'après-midi, salle l'Assomption.

Cette réunion est d'une extrême importance, puisqu'il s'agit de nous faire incorporer civilement, et de procéder au choix du second sujet devant participer à la bourse qu'il a plu au Gouvernement Français de nous accorder à perpétuité.

Cette bourse est de 7000 francs par an, et en terme de deux ans pour chaque élève et pour n'importe quelle branche qu'il voudra perfectionner.

Nous ne pouvons nous montrer indifférents envers un tel acte de générosité de la part de la France, notre mère-patrie. Au contraire, nous devons en être d'autant plus reconnaissants que cette offre généreuse vient satisfaire une aspiration que, pour longtemps encore, à cause de nos peu de moyens, nous n'aurions pu réaliser. Nous n'avons donc qu'à nous louer d'un telle magnanimité de nos cousins d'outre-mer.

D. F. Leger, prêtre,  
Secrétaire

## Toujours l'Hopital

L'Observer nous répond à notre premier article. Il se fait des compliments; il n'est pas bigot, il est charitable, et il veut grouper toutes les nationalités sous le drapeau britannique. Nous le croyons sur parole.

Mais où nous ne le croyons plus, c'est quand il affirme que l'hôpital de St-Basile "n'entre pas dans la discussion". Mais oui, mon cher, elle y entre, puisque nous l'y faisons entrer. Nous comprenons bien que cela ferait bien mieux votre affaire, que vous aimeriez mieux que nous admettions que les malades et les blessés doivent aller à 100 et 300 milles pour se faire soigner. Mais comme les faits sont tout autres, nous continuerons à parler de St-Basile, ne vous en déplaise.

Et nous continuerons à affirmer que parcequ'il y a un hôpital à St-Basile, à quatre milles d'Edmundston, nous n'avons pas besoin d'un hôpital ici. S'il n'y avait pas d'hôpital à quelques milles de notre ville, la question serait toute autre, et nous serions de votre avis.

L'Observer, ou plutôt M. John Hardwick, nous reproche de ne pas signer nos articles. Là-dessus nous nous permettons les remarques suivantes :

Nos articles sont écrits en page de rédaction en premier Edmundston, c'est-à-dire que le journal en est entièrement responsable. M. Hardwick qu'on dit journaliste, sait fort bien qu'un grand nombre de journaux sont ainsi rédigés. Pourquoi vouloir ainsi réformer notre méthode de rédaction ? Et d'ailleurs combien de ces articles sur la question d'un hôpital à Edmundston a-t-il signé lui-même avant notre article auquel il répond ? Sa conversion est de date récente.

Pour notre part, il nous intéresse bien peu de savoir qui écrit dans l'Observer. Ce n'est pas une question de personnalité, mais une question de faits et de principes.

Mais nous avons écrit un second article, et l'Observer nous la plume de M. Hardwick revient à la charge. Nous nous cachons dit-il derrière l'hôpital de St-Basile. Il ne se gêne plus pour nous dire que nous sommes absurdes. Evidemment ce le dérange bien, cette question de St-Basile. Sa batterie est

## De Cause à Effet

Dans sa livraison du 18 août le "Progrès du Golfe" nous dit que nous faisons fausse route. Mais continuant à commenter notre article, il ne fait que dire comme nous. Dans sa réplique quelque peu hautaine et respirant un certain mépris pour la Presse Acadienne en général et le Madawaska en particulier, notre ami Anatole ne fait que noter et éclaircir certains points que nous voulions illuminer nous-mêmes. Le fait est que M. Anatole explique les effets sans connaître les causes. Sait-il que "Le Madawaska" fut longtemps sans rédacteur ? Sait-il que nous vivons dans un milieu exclusivement agricole ? Sait-il qu'une bonne partie de notre population est illettrée ou connaît mieux l'Anglais que le Français ? Sait-il que quelques uns de nos correspondants nous envoient les nouvelles en anglais qu'il nous faut traduire à la hâte ? ...

Enfin par son article, il nous démontre qu'il ignore complètement la situation de la Presse Acadienne.

Qu'un bon journal, bien rédigé, nous fasse la leçon, cela pourrait se comprendre, mais

découverte, et il doit vouer à tous les diables l'idée qu'à St-Basile de ne se trouver qu'à quatre milles d'Edmundston.

"A Montréal, dit-il, les hopitaux sont où il y a plus de monde." Peut-être !... point n'empêche que c'est un avantage recherché d'avoir un hôpital dans un endroit tranquille et pas trop encombré. Les malades ne s'en trouvent que mieux. Et dans tous les cas, pas plus à Montréal qu'ailleurs on ne transporte les hopitaux à mesure que la population devient plus dense dans un autre quartier. St-Basile existait avant qu'Edmundston prit l'importance d'aujourd'hui; St-Basile existe encore, et devrions-nous passer pour absurde aux yeux de M. Hardwick et de son ami Euclid, nous affirmons que le fait que nous avons un hôpital moderne à St-Basile rend inutile la dépense de bâtir ici un hôpital.

Mais M. Hardwick fait de la logique. Nous avons dit qu'à St-Basile les malades recevaient les meilleurs soins et qu'aujourd'hui nous disons que St-Basile souffrait d'améliorations. Et bien nous défions M. Hardwick de nous montrer un hôpital qui ne cherche pas toujours à s'améliorer. La perfection n'est pas de ce monde, mais nous devons y tendre cependant.

Nous nous sommes informés auprès des religieuses de St-Basile. Il y a eu dans cette institution 56 opérations majeures cette année, et de ces opérés un seul est mort. N'est-ce pas assez satisfaisant pour nous permettre de dire que les malades sont bien soignés à St-Basile, bien que l'hôpital soit susceptible de quelques améliorations.

Nous ne posons pas à l'expert. Mais nous savons comme tout le monde qu'on ne construira pas à Edmundston plus qu'ailleurs un hôpital "avec des prières". Et l'expérience des autres institutions de ce genre à 100 ou à 500 milles d'ici nous permet de croire qu'il nous faudra aussi déboursier pour l'entretien et le fonctionnement de cette maison.

Un hôpital à Edmundston dans les circonstances, ce ne serait pas une nécessité, ce serait une taxe. LA TAXE DU PAUVRE JOURNALIER EST DÉJÀ ASSEZ ÉLEVÉE. Dispensons-le de ce surcroît.

quand ça vient d'une pauvre et médiocre petite feuille telle que le "Progrès du Golfe", c'est le cas de le dire que l'on juge les autres d'après soi-même.

Quand nous avons dit : "manque d'une solide organisation" nous croyions avoir dit vrai, et nous le croyons encore, car le premier soin d'un bon journal, c'est de s'assurer une bonne rédaction; outre cela, l'organisation est bien incomplète. Ce point a été grandement négligé par "Le Madawaska" et nous l'avouons ouvertement. Nous sommes justement à nous reprendre, à nous mieux organiser. Certes nous n'irons pas chercher conseil au "Progrès du Golfe", car nous serions mal avisés : le teneur du journal nous le dit clairement.

Est-ce sans s'en apercevoir, mais M. Anatole se fait une belle leçon à lui-même; espérons maintenant qu'il saura la mettre en pratique.

"Manque d'encouragement chez le peuple" oui, et nous voulons l'avoir dit, quoiqu'ici nous sommes heureux de pouvoir dire à M. Anatole, que "Le Madawaska" n'a aucunement à se plaindre sur ce point au contraire. Mais nous connaissons d'autres confrères surtout en Acadie, qui souffrent beaucoup.

M. Anatole se doute-t-il que son ton ironique frappe et accuse un grand nombre de journaux hebdomadaires appuyés et encouragés par les plus hautes autorités ecclésiastiques et civiles.

Enfin "Cultivateurs abonnez-vous au Madawaska", nous sommes fier de répéter à Anatole que ce sera toujours notre orgueil de remplir certains petits blancs par cet appel, car la majeure partie de nos lecteurs sont cultivateurs, et nous n'avons aucunement la prétention de devenir une feuille aristocratique; car l'aristocratie n'est pas du Madawaska, et d'autant plus que nous sommes sur l'offensive pour combattre tout principe aristocratique. C'est là l'esprit du Madawaskayen, et celui de son journal LE MADAWASKA  
Jule Blanc

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé et surplus \$4.500.000.00

111 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

## HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$5.00 &amp; \$6.00 PAR JOUR

PLAN AMERICAIN

150 chambres

50 " avec bain

Avec toutes les améliorations modernes.

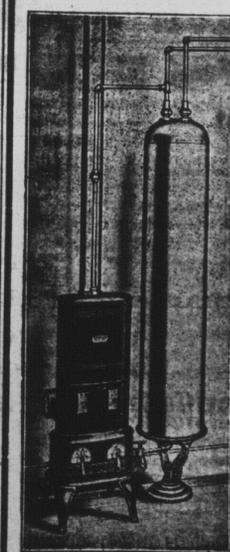
AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier &amp; 206 St-Joseph

## Album-Souvenir

A l'occasion de la fête du 4 septembre "Le Madawaska" publie un Album Souvenir de la ville d'Edmundston. C'est l'histoire illustrée de la ville, un travail de luxe fort loué et admiré de tous ceux qui le voient.

Cette fameuse petite brochure sera en vente le jour de la fête. Que chacun s'en procure une copie pour la minime somme de cinquante cents.



Chaudière Automatique McAlary, pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes.

Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc., nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50

Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50

Evantails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique,

Vibrateurs à message Electrique

Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouvelles modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/4 pc. 20c. par pied.

Poêle à l'huile automatique McAlary

L. A. DUGAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**Echo du Lac Baker**

Le feu du patriotisme allumé par l'élan du geste national si magnifiquement déployé au Lac Baker n'est pas déjà éteint.

Nous venons encore redire un mot de remerciement et de reconnaissance à ce grand patriote le Rév. M. Richard et à ses dévoués paroissiens qui ont si généreusement collaboré à la belle réalisation de cette grande fête. Nous devons aussi un grand remerciement à M. le Dr. A. M. Sormany, ce patriote désintéressé pour l'organisation du train excursionniste qui amena la foule.

Comme nous le disions la semaine dernière, nous voulons aujourd'hui commenter plus longuement l'allocation de M. L. A. Dugal.

Le point que nous voulons surtout appuyer ici, c'est la question des écoles techniques dont nous avons parlé l'ex-ministre.

Il nous dit que les écoles techniques se répandent dans la province que nous devons les encourager, les appuyer en y envoyant nos enfants et nos jeunes hommes. A l'école technique, poursuit l'orateur, l'enfant saura découvrir et s'adonner au travail ou au métier qui lui plaît davantage et dans lequel il excellera. Il suivra ainsi son instinct et s'assurera un avenir.

Combien de nos jeunes hommes intelligents ne rencontrons nous pas tous les jours, sans métier, dépourvu de toutes connaissances pratiques, qui, péniblement gagnent leur vie au jour le jour, et trop souvent sont sans emploi. Or si ces hommes connaissaient quelque utile métier, leur destinée serait tout autre.

Donc que partout où il y a de ces écoles techniques qu'on sache les apprécier et les fréquenter.

On sait qu'à Edmundston la nouvelle école a son département technique. Que les jeunes de la ville et des places environnantes viennent alors nombreux sous ces murs puiser les notions qui leur rendront la vie aisée facile et agréable.

Jeunes ambitieux vous enviez souvent, n'est-ce pas, le sort de la situation de vos amis qui jouissent d'une éducation pratique et d'un utile métier.

Fréquentez l'école technique, bons amis, et ces belles positions seront vôtres.

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
— Chirurgien-Dentiste —  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.

**FRED L. HEBERT, D.D.S.**  
Chirurgien-Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**ALFRED ROY, B. A. Sc.**  
Ingénieur Civil  
72 Notre-Dame Est Edmundston,  
Montréal, N. B.

**ALBERT J. DIONNE**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Willbrod Saindon  
autrefois Hôtel Commercial de M.  
Jos Têtu  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43  
**ARTHUR J. CYR, L. L. B.**  
Avocat Notaire Public  
Bloc Le Madawaska  
EDMUNDSTON, N. B.

**HOPITAL PRIVEE LAPORTE**  
**CLAIR, N. B.**  
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

**DR. A. DESROCHERS**  
Ex-élève des hopitaux de Paris  
Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge.  
Residence chez M. Jos Guy  
Tél. 127-11 : Edmundston

**Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt**

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

**OFFRE DE CONVERSION**

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:

- (a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.
- (b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT A CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILÈGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient échanger leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE 1922, à l'occasion de toute banque chartrée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de leur terme. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,  
Ministre des Finances.

**GRANDE CELEBRATION EDMUNDSTON**

Ouverture officielle du Pont International

ENTRE

**EDMUNDSTON, N. B. ET MADAWASKA, ME.**

**SEPTEMBRE 4**

9.00 Hrs. A. M.

PARADE MONSTRE

DE

CHARS ALLEGORIQUES

8 FANFARES 8

Procession d'automobiles

Venez joindre cette procession avec le votre

Prix en argent & Présentations

1.30 P. M.

CEREMONIE d'Ouverture au Pont International

2.30 P. M. COURSES DE CHEVEAUX

DENOUEMENT		
2.27	Trot et Amble	Bourse \$200.00
2.24	" " "	" \$250.00
2.18	Trot	" \$300.00
	Special	" \$250.00
	Course des Fermiers	" \$100.00
2.20	Trot et Amble	" \$300.00
	Free For All	" \$400.00

TUG OF WAR

JEUX ATHLETIQUES

Course de 100 verges	Course d'un mille
Course de 200 verges	Saut à pieds joints
Course de 400 verges	Saut à la course
Course de 50 verges (filles)	Saut de hauteur
Course de 50 vgs (hommes gras)	Course à trois jambes
Course de Bicyclettes	Course aux patates
Course en Sacs	Cochon huilé ou mât de Cocagne
Course "Relay" (1 mille, 4 hommes par accouplement)	

PRIX EN ARGENT & REPRESENTATIONS

LES ENTRES DEVRONT ETRE FAITES LE PLUS TOT POSSIBLE

SOIREE

DANSES AU GRAND AIR

CONCERTS DE FANFARES

SEPTEMBRE 4 & 5

COURSES DE CHEVEAUX

# AU FOYER

CONTES DE LA "CROIX"  
Après trois siècles  
Par P. J. GUYDIER

L'abbé Brantôme, jeune prêtre canadien-français, était venu faire ses études de théologie et d'histoire à notre Institut catholique de Paris. Destinée par son évêque à l'enseignement et laissé libre de choisir l'Institut européen où il achèverait de s'y préparer durant deux années, son cœur, tout de suite, avait répondu : Paris.

Or, un dimanche de mars, après la messe l'abbé, en souriant, me dit : — Vous ai-je appris, cher ami, que je comptais aller demain chez nous ?

Tout surpris je m'exclamai : — Demain ? Chez-vous ?

— Mais oui, demain, chez nous... — Vous m'aviez assuré être en France pour deux années !

Devenant grave, il me dit alors : — Oui, mon cher ami, oui, je vais demain chez nous. Chez nous, en Normandie, d'où, parit, avec Champlain, il y a plus de trois siècles, mon aïeul, René Brantôme. De génération en génération, à travers trois siècles, le nom de la bourgade natale s'est conservé parmi nous. Je l'ai promis à mon père. Il sera content lorsque je lui raconterai Et moi-même, je me fais une fête de ce voyage, j'allais dire de ce pèlerinage au bourg où naquit, où vécut mon aïeul, où naquirent, où vécut, où dorment peut-être tant de mes aïeux.

Je lui souhaitai bon voyage. Le dimanche suivant, après une amicale poignée de main, je l'interrogeai aussitôt :

— Eh bien ! Ce voyage à la vieille bourgade ?

— Un enchantement ! cher ami un enchantement. Ah le bon et tout chant et mémorable voyage ! J'en suis tout ému encore. Que je vous compte...

Et, en nous promenant par la vaste cour du cercle, il me conta ce qui suit :

Parti de Saint-Lazare par le premier train du matin, il était arrivé vers 10 heures à la gare qui dessert la bourgade d'où était sorti son aïeul. Une heure plus tard, elle était en vue et, avant d'y pénétrer, il l'avait considérée longuement, il croyait la reconnaître, tassée autour d'une vieille église au clocher carré, un peu bien lourd d'aspect.

Enfin, il poursuivit son chemin. Tout autour de l'église, un cimetière dressait quelques pierres tombales et de nombreuses croix. Il y entra, en fit religieusement le tour. Et, soudain, il tressaillit. Sur une modeste croix en fer forgé, il lisait cette inscription :

Ici reposent René Brantôme Et sa femme Marie Montel. Requiescant in pace.

Tout un monde de pensées se leva en son esprit. Ce Brantôme, peut-être, était de la même lignée que son aïeul, que lui-même. Et si oui, était-il le dernier du nom ou bien y avait-il encore, dans la bourgade, des Brantôme, ses parents, ses cousins ? Il s'informerait...

Il s'agenouilla et pria pour les pauvres morts, pour ses chers morts. Relevé, il visita l'église. Fort ancienne, du moyen âge, ses aïeux avaient dû y prier. De nouveau, l'abbé s'agenouilla et, avec émotion, pria.

Comme il sortait, il croisa sur la place le curé de la bourgade, vénérable prêtre tout courbé par les ans, au visage émacié et où brillaient de doux yeux bleus demeurés très vifs. Il l'aborda :

— Monsieur le curé, vous avez de vant vous un prêtre étranger que des souvenirs très lointain ont attiré ici. Si je l'osais, si vous le permettez, je vous poserais quelques questions.

Le vieillard sourit et répondit : — Parlez, monsieur l'abbé, parlez. Je me ferai un plaisir de vous répondre.

— Tout à l'heure, Monsieur le curé, au cimetière, sur une croix, j'ai lu le nom de Brantôme. Auriez-vous encore, des paroissiens de ce nom ?

— Mais oui une famille porte ce nom. Une très vieille famille. Les Brantôme comptent parmi mes meilleurs paroissiens. Pas riches, certes, mais probas, mais dignes et vaillants. Le chef actuel a dépassé la quarantaine.

Le vieillard s'arrêta. L'abbé reprit : — Très vieille famille, dites-vous, Monsieur le curé. Très vieille ?

— Oui, très ancienne. Le père du chef actuel de la famille, René, celui dont vous avez salué la tombe à l'instant, m'avait assuré, à plusieurs reprises, qu'un Brantôme, autre fois, était parti en Canada, comme l'on disait alors.

L'abbé interrompit : — Vraiment ?

— Oui. Je le taquinais là- dessus, car il était très fier de cet aïeul, dont le souvenir était demeuré vivant après trois siècles.

L'abbé prit la main du vieillard. — Je descend moi-même, Monsieur le curé, de ce Brantôme. Comme ici, chez vous, là-bas, chez nous, son souvenir a bravé les années. Le nom du village natal s'est conservé fidèlement. J'ai voulu le connaître et je m'en félicite. Ne voudriez-vous pas, Monsieur le curé, me présenter à cette famille, mes parents, mes cousins ?

— Certainement. Au reste, ils vont venir je les attends. Il leur est né hier un septième enfant que je vais baptiser. Ce sont les aînés du bébé, son frère Jacques et sa sœur Louise, qui doivent lui servir de parrain et de marraine. Mais les voici.

Ils s'avançaient en groupe. La grande soeur, la marraine, allait devant, portant précieusement le nouveau né. Deux frères et trois petites sœurs suivaient. Le père fermaient la marche. Tout de suite, l'abbé fut frappé de l'air de famille qu'il retrouvait chez les enfants et chez leur père, et il dit au vieillard :

— Vous ne sauriez croire, Monsieur le curé, combien cet homme, mon cousin sans doute, ressemble à mon père. Je n'aurais pas cru qu'à près trois siècles le vieux sang de France conservât ainsi sa force. J'en suis tout surpris, tout surpris, tout saisi. Oh ! si mon père était là !

Aux abords de l'église, le groupe s'arrêta. S'en détachant, le père fit quelques pas vers les deux prêtres. Comme il se découvrait, son vieux curé lui dit :

— Votre père m'avait entretenu souvent, Monsieur Brantôme, d'un aïeul parti en Canada.

Oui, Monsieur le curé. Parti en Canada avec Champlain, il y a plus de trois cents ans.

— Ici vous n'avez pas oublié cet aïeul. Croiriez-vous bien que, là-bas, en Canada, ses descendants n'ont pas oublié d'avantage la bourgade d'où il était issu ?

— Cela ne me surprendrait pas, Monsieur le curé.

Ce disant, le paysan considérait fixement le jeune prêtre, qui le regardait lui aussi attentivement. Il devina, comprit et tendit la main à l'abbé Brantôme :

— Monsieur l'abbé ne serait-il pas Canadien ?

— Canadien, oui, et descendant direct du Brantôme parti d'ici.

Le paysan lui reprit la main et la serra plus fortement en disant : — J'en suis tout heureux, Mais comme vous nous ressemblez, Monsieur l'abbé ! Ah ! oui ! Vous êtes bien de chez nous, mon cousin.

Et il appela ses enfants : — Jacques... Louise... Accourez tous voir un cousin venu du Canada.

L'abbé très affectueusement, embrassait tous les cousins, un peu bien surpris, presque ahuris.

Il y eut un silence. Le paysan le rompit assez vite et, tourné vers le jeune abbé il lui dit :

— Je vous adresserais bien une demande, si je l'osais, Monsieur l'abbé.

— Osez, mon cousin.

— Eh bien ! voici, tout bonnement. Nous venons baptiser un petit garçon. On va lui donner votre prénom. Voudriez vous bien nous l'indiquer ?

— André, mon cousin.

— Le petit s'appellera donc André.

Nouveau silence, coupé encore par le paysan :

— J'irais plus en avant, Monsieur l'abbé si je l'osais encore.

— Osez toujours, mon cousin

— A cet enfant qui va porter votre nom, ne daigneriez vous pas servir de parrain ? Vous nous feriez tant plaisir ! Vous êtes des nôtres, vous êtes notre, n'accepterez vous pas ?

— Avec plaisir, avec gratitude même, mon cousin. Ce sera entre nous un lien de plus.

— Merci, merci. Et allons donc.

L'abbé interrompit son récit. Il s'arrêta même de marcher, je l'imagine. Sans doute, revivait-il la scène qu'il me racontait. Son visage s'éclairait d'un sourire. Il acheva enfin :

— Et je servis de parrain à mon petit cousin. Et puis, oui, je ne pouvais vraiment pas refuser, je fus de la fête qui suivit le baptême. Fête assez simple, mais charmante. Vous riez l'autre dimanche, lorsque je vous lisais aller chez nous. Je ne croyais pas si bien dire. J'étais tout à fait chez nous. Je sentais mon âme, secour de ces âmes de simples. Après quelques instant j'étais dans la maison. Les enfants mes cousins, bientôt jouèrent avec moi comme avec un grand frère, et leur père me traitait comme son fils.

Il s'interrompit de nouveau, le regard perdu au loing, vers le coin de Normandie visité huit jours plus tôt, avant d'ajouter comme se parlant à lui-même :

— Ah ! la belle et bonne journée ! Ah ! l'excellente famille ! Ce que c'est que la race ! le sang ! Je reviendrai là-bas, de temps à autre, durant mon séjour à Paris. Comme mon père sera content lorsqu'il saura ! Et comme je suis heureux, moi-même d'avoir renoué la tradition entre nous, entre le Canada qui se souvient et votre France, notre France, la France qui demeure !

P. J. GUYDIER.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

## Aux amateurs de Théâtre d'Edmundston

Après avoir assisté à deux différentes séances données au théâtre Casino par les jeunes gens de la ville nous avons pu constater avec admiration qu'Edmundston possède des jeunes hommes et des jeunes filles d'un talent dramatique remarquable.

Pourquoi donc, alors, ne pas cultiver davantage ce don précieux et faire goûter plus souvent à la population d'Edmundston et des environs ces petits drames, comédies et tragédies, qui amusent si bien les gens et font écouler de si agréables soirées.

Ces pièces jouées par les jeunes de la ville n'ont absolument rien de déplaisant, d'immodeste ou d'indécent, mais sont entièrement chastes et saines. Ainsi nous souhaiterions que ces amateurs doués de si beaux talents, maintes fois, en occasions répétées nous en feroient jouir les délices et les charmes.

Par là, ils rendraient un bienfait à la ville en variant les amusements en offrant une si louable et si admirable attraction. En agissant ainsi cette troupe de jeunes gens et jeunes filles se feraient à eux mêmes un bien immense. Ils développeraient, perfectionneraient et feraient fructifier les dons, dont le Créateur s'est plu à les combler ; ils se rendraient populaires, se prépareraient un brillant avenir.

Allons ! membres du Cercle Cécile, membres du Cercle Dollard des Ormeaux, tout amateur de théâtre, debout ! Poursuivez avec entraînement et enthousiasme une carrière si belle, et comblez votre noble idéal.

J. B.

## FETE DU 4 SEPTEMBRE A Edmundston

Affiches exclusivement en langue anglaise

Il est entendu que l'inauguration du grand pont International sera une grande fête.

Nous serait-il permis de faire observer que les organisateurs ont fait une grande erreur, en négligeant de faire de la propagande en langue française.

Le français paraît avoir été mis de côté. Il ne faut pas perdre de vue que la population d'Edmundston est en grande partie canadienne-française.

Et que dire encore, plus que cela, de l'annonce qui se fait dans les paroisses de Québec, paroisses exclusivement canadiennes-françaises, telles Ste-Rose-du-Désert, Notre-Dame-du-Lac, Cabano, etc.

Toutes les affiches et circulaires que nous avons vues étaient rédigées en anglais.

De l'annonce anglaise chez des français. Nous admettons franchement qu'un grand nombre de personnes d'origine anglaise sont intéressées, cela est très-bien, mais il ne faut plus oublier que le Madawaska a à compter avec une forte proportion de canadiens-français.

Les organisateurs ont encore le temps de réparer l'erreur, (Sa Majesté la Langue-Française)

N. D. L. R.

Nous comprenons très-bien les réflexions de "Sa Majesté la Langue Française" et ses réclamations sont certainement justes. En effet c'était vraiment choquant pour "Sa Majesté" de voir afficher des paucars complètement anglaise, dans son fer royaume la province de Québec.

D'un autre côté disons que l'inauguration du Pont International d'Edmundston est aujourd'hui, tant, sinon plus, annoncé en français de préférence à l'anglais un très grand nombre d'affiches et circulaires entièrement françaises sont distribués dans Edmundston à travers le Madawaska et couvre maintenant la province de Québec. Notre ami remarquera aussi la belle annonce française publiée dans no-

tre journal. L'erreur est donc réparée et nous savons qu'avec son esprit droit et juste "Sa Majesté la Langue Française" est maintenant réconciliée avec l'organisation de l'ouverture du Pont International.

## Aimez-vous les uns les autres

Ecrit pour le Madawaska

Aimez-vous les uns les autres. Voici le texte du sermon de notre digne curé dimanche dernier. Ce n'est pas un conseil, mais un commandement de Dieu. Y réfléchissons-nous assez ? Est-ce que réellement nous nous aimons les uns les autres ? Pourquoi ces petites rancunes, ces petites haines ? Souvent pour d'rien, pour des choses presque insignifiantes et encore, plus souvent pour des choses qui ne nous concernent pas du tout.

Soyons donc charitables, aimons nous les uns les autres. Au lieu de chercher à dénigrer le prochain, cherchons ses qualités, disons du bien de lui de lui et soyons un peu moins jaloux, car la main sur la conscience avouons que la plupart de nos rancunes ou haines sont causées par la jalousie.

Si nous étions un peu moins jaloux et beaucoup plus charitables, nous serions beaucoup moins calamitateurs.

## Code de la langue

"Ma chère langue, je vais te tracer une ligne de conduite :

"Tu auras soin de parler après les autres ;

"Tu auras soin de parler toujours bien des autres ;

"Tu ne parleras jamais pour t'excuser ;

"Évite de te plaindre et de parler de moi ;

"Tu ne diras pas une syllabe contre la vérité ;

"Ne révèle aucun secret ; sois discrète ;

"O ma langue ne parle jamais avec humeur."

## Lisez nos petites annonces

### Automobile à vendre

Mde C. A. Trafton offre en vente, son automobile Studebaker Spécial Six, presque neuve, et à bas prix pour un bon acheteur. Cause de vente : Demenre aux Etats-Unis, droits trop élevés. Allez, écrivez ou téléphonez à

M. M. BIRD, St-Léonard, N. B.



Richard Barthelmess in 'Tol'able David' S'EN VIENT AU CASINO

## NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date 23rd day of June, A. D. 1920, and made between Josephine David and Antoine David, of the one part, and Alcide CANNAN, of Port Kent, in the State of Maine, Merchant, of the second part, and duly recorded in Book A, at pages 12 to 16 inclusive, dated in the County of Madawaska, County Records, and by virtue of a power of sale contained in another Indenture of Mortgage bearing date the 20th day of December, A. D. 1920, and made between the said Josephine David and Antoine David, of the first part, and the said Alcide CANNAN, of the second part, and duly recorded in Book B, at pages 34 to 38 inclusive, as 2144 of the Madawaska County Records:

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgages default having been made in the payment thereof as therein provided for at public auction, in front of the Court House, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Monday, the 10th day of October, A. D. 1922, at eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said mortgages as follows:

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot No. thirty-eight (38) in Block "B" in said Town of Edmundston, the said division line between lot number thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Roman Catholic Church, now called Adam Street, the said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven feet or until it strikes the cross road leading towards the Canada Road, now called Church Street, thence following said cross road or Church Street towards Canada Road or Canada Street for the distance of sixty-seven feet or until it strikes the rear line of part of said lot No. thirty-eight (38) formerly conveyed by one T. M. Richardson to one Thomas Ouellet, now owned and occupied by Joseph P. Drouin, thence along said rear line in an easterly direction a like distance of sixty-seven feet or until it strikes the division line between lot number thirty-eight (38) and lot number thirty-nine (39), thence along said division line to the place of beginning.

DATED the 1st day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Joseph David, Alcide Cannan, Solicitors for Mortgagees.

## NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 13th day of June, A. D. 1921, made between Josephine David and Antoine David, of the one part, Neida, Michaud, of the Town of Edmundston, of the second part, and duly recorded in Book G, at pages 1 to 5 inclusive, in the Madawaska County Records, and by virtue of a power of sale contained in another Indenture of Mortgage bearing date the 15th day of October, A. D. 1922, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said mortgages as follows:

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot No. thirty-eight (38) in Block "B" in said Town of Edmundston, the said division line between lot number thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Roman Catholic Church, now called Adam Street, thence along said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven feet or until it strikes the cross road leading towards the Canada Road, now called Church Street, thence following said cross road or Church Street towards Canada Road or Canada Street for the distance of sixty-seven feet or until it strikes the rear line of part of said lot number thirty-eight (38) formerly conveyed by one T. M. Richardson to one Thomas Ouellet, now owned and occupied by Joseph P. Drouin, thence along said rear line in an easterly direction a like distance of sixty-seven feet or until it strikes the division line between lot number thirty-eight (38) and lot number thirty-nine (39), thence along said division line to the place of beginning. Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

DATED the 14th day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Joseph David, Alcide Cannan, Solicitors for Mortgagees.

## Chemins de fer nationaux

### Division de l'Est

#### Soumissions pour dormants (Ties)

Des soumissions cachetées adressées au sous-secrétaire, et endossées "Tenders for Ties" seront reçues jusqu'à 12 hrs. A. M. Samedi le 14 Septembre 1922, pour 1,500, 000 dormants (ties) qui devront être coupés entre Octobre 1922 et Mai 1923, et livrés entre Décembre 1922 et Janvier 1923 sur la ligne de Chemin de Fer National au Sud de la Rivière St-Laurent, entre Montréal et Sydney, y compris Halifax et le Sud-Ouest, conformément aux spécifications No. 3856 daté mars le 18, 1917.

250,000 pour être délivrés sur les lignes du chemin de fer National dans la Nouvelle-Écosse.

800,000 pour être délivrés sur les lignes du chemin de fer National dans le Nouveau-Brunswick.

450 pour être délivrés sur les lignes de chemin de fer National dans Québec, au sud de la Rivière St-Laurent.

Des formes de Soumissions et Spécifications peuvent être obtenues au Bureau de General Tie Agent, Room 231 New Union Station.

Toronto, J. C. Stewart, Tie Agent, Moncton N. B., ou J. Bain, Superintendant, Bridgewater, N. S.

Les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites sur des formes fournies par la Compagnie des chemins de Fer.

Aucune soumission pour des quantités moins de 5,000 dormants ne sera considérée.

Nous ne serons pas tenus d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Les arrangements seront faits avec l'agent local, J. C. Stewart, Moncton, ou J. Bain, Superintendant, Bridgewater, pour l'achat de dormants en petites quantités des colonies sur leurs propres terres.

Toronto Août 9 1922. W. H. Grant, General Tie Agent, Canadian National Railways, Toronto.

# LA GRANDE SEMAINE FIRST NATIONAL AU CASINO ORCHESTRE TOUS LES SOIRS

Admission 35 & 20cts

7.30 & 9.15 Heures

VENDREDI-SAMEDI

*"The Lotus Eater"*



John Barrymore  
in "The Lotus Eater"

L'histoire d'un homme qui n'avait jamais vu  
une femme avant l'âge de 25 ans, avec

JOHN BARRYMORE

ANNA O. NELSON

COLLEN MOORE

WESLEY BARRY et autres

AUSSI "SECRET FOUR"



JOHN  
BARRYMORE  
in  
*The Lotus Eater*  
Directed by  
Marshall Neilan

MERCREDI-JEUDI

LE CHEF-D'OEUVRE DE 1921-22

*TOL' ABLE DAVID*

A remporté le prix Cosmopolitan comme le meilleur drame de l'année. C'est une vue que  
vous voudrez revoir une deuxième fois.



Richard Barthelmess and Gladys Hulette  
in "Tol'able David"

LUNDI-MARDI

*Midnight Bell*

La meilleure production de Charles Ray. Vous vous rappelez peut-être "45 minutes from Broadway" Midnight Bell est beaucoup meilleur.

La plus grande semaine de vues jamais donnée à Edmundston.

LA FOULE SERA AU CASINO  
S'en vient au Casino "QUEEN of SHEBA"

## Attention !

Sauvez la surface

- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres,  
Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres  
Oval et carré de toute nouveauté. Encadrage,  
moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meuble.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre  
Edmundston, N. B.

A des prix raisonnables

### La Societe

#### L'Assomption

Halifax, N. E. le 15 juil. 1922.  
\$700.00.

Reçu de Mme Christine Landry,  
Présidente de la Suc. Marie Immaculée  
No. 227 de la Société L'Assomption de  
Halifax, N. E. un chèque au montant de  
\$700.00 en paiement du certificat au décès  
de feu Mme Alexina Samson, mon épouse,  
membre de la dite Société.  
Signé, Charles H. Samson.

Lewisville N. B. le 28 août, 1922.  
\$1,000.00

Reçu de M. Lucien Lafitte, Président  
de la Suc. Biard-Massé No. 116 de la Société  
L'Assomption de Lewisville, N. B. un chèque au

montant de \$7,000.00 en paiement  
du certificat aux décès de feu Alphonse  
D. Bourque, mon fils, membre de la dite  
Société.  
Signé, Dame Julie Bourque.

Meteghan, N. E. le 20 août, 1922.  
\$700.00.

Reçu de M. Maximin Thibodeau  
Président de la Suc. Stella Maris,  
No. 28 de la Société L'Assomption de  
Meteghan, N. E. un chèque au montant  
de \$700.00 en paiement du certificat  
aux décès de feu Zacharie Saulnier,  
mon époux, membre de la dite Société.  
Signé, Beatrice Saulnier.

Abonnez-vous au  
"MADAWASKA"

### Bois de construction à vendre

J'ai en mains une grande quantité  
de planches, madriers, studs  
et bardeaux, et toutes sortes  
de bois de construction que je  
vends à bon marché et à de bonnes  
conditions.

S'adresser à  
Jos H. DEMERS, St-Jacques N. B.

### REPARAGES

Faites réparer vos chaussures et  
épargnez de l'argent.

JOS. MACKELL  
Cordonnier expert, travail Garanti  
Edmundston, N. B.  
j.n.o.

### A VENDRE

J'offre en vente à bon marché,  
des voitures d'hiver et d'été, légères  
et d'ouvrage, ainsi que harnais  
fins et d'ouvrage. Une quantité  
d'accessoires de voitures, robes de  
carrioles, etc., qui serait trop long  
à énumérer.

La raison est que j'ai décidé de  
diminuer le matériel que j'ai en  
mains. Le tout en bonne condition.  
Je vendrai aussi à très bon marché  
une voiture Victoria en parfaite  
condition.

S'adresser à  
Jos Audet  
Hotel Girou  
j.n.o.

**ECONOMIE** **CAPACITE**

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

**AUTOMOBILES**

**DODGE BROS.**

Touring \$1,345.00 Roadster \$1,300.00

DEPUIS 4 ANS **POURQUOI ?**

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

**VENDUES PAR**  
**J. F. RICE & SONS**  
PHONE 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

**CREDIBILITE** **DURABILITE.**

**Remedes Francais**

ENREGISTRES A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par **le docteur F. Nicolle et ses fils**

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les **MEILLEURS** preventifs sur le marche.

**Dr. F. Nicolle**

**RÉGÉNÉRATEUR DU CHEVAL**

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

**Régénérateur de l'Espèce bovine**

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

**Onguent Rouge** Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

**Onguent Noir**

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à **Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.**

**St-Jacques**

De notre correspondant

Le 27 août est décédé M. Napoléon Martin à l'âge de 69 ans. Le défunt appartenait à la Société du Chemin de la Croix.

Dimanche le 20 août nous avions l'honneur d'être visités par les Révérendes Sœurs Franciscaines de Québec. Ces bonnes religieuses demandaient l'aumône pour la propagation de la foi.

M. J. A. Charest a fait réparer sa maison, ce qui lui donne un aspect tout à fait original.

M. J. F. Rice a fait peindre ses deux maisons ce qui donne beaucoup de valeur à ses propriétés.

Il y a quelque temps deux chars de moutons ont été chargés à St-Jacques.

Les prix sont excessivement bas. On conseillerait aux cultivateurs de faire la coopération pour supprimer les intermédiaires. Ainsi les cultivateurs toucheraient tout le bénéfice que doivent leur apporter leurs animaux, ce qui est juste et raisonnable.

Nous voyons sur le bulletin de Québec que les beaux agneaux se vendent jusqu'à \$10. Tandis qu'ici au Nouveau Brunswick nous les sacrifions pour \$3.

Nous voyons tout de suite qu'il manque un peu d'organisation.

**NOTRE-DAME-DU-LAC P. Q.**

De notre correspondant

Le Rév. Père Réal Beaulieu, missionnaire d'Afrique était en visite depuis quelque temps chez sa mère Mde A. P. Beaulieu, il est parti le 23 août pour aller chez sa sœur Mde Moreault de Chandler. Il doit partir au commencement de septembre pour les missions lointaines d'Afrique.

Nous lui souhaitons un bon voyage et succès dans ses missions.

Nous avons été agréablement surpris dimanche dernier par la visite d'un ancien curé M. l'abbé Geo. H. Rioux.

Chez M. Omer Bouchard ont fait baptiser un fils. Parrain et marraine M. et Mde Napoléon Bouchard oncle et tante de l'enfant.

**MAISON A LOUER**

Une bonne maison, six appartements. Possession immédiate. S'adresser à **Mde FRED POITRAS, Edmundston, N. B.**

**A VENDRE**

Auto Gray Dort, modèle 1917 5 pas sagers, en parfait ordre, avec outillage, licence, à vendre pour cause de maladie, s'adresser à **Mde Fred Poitras Edmundston, N. B.**

Le meilleur Tonicque c'est **ELEXIR VIGOL.** En vente partout.

**JE DESIRE ANNONCER**

Que je ferai mon **OUVERTURE DE CHAPEAUX D'AUTOMNE**

Pour Dames, Demoiselles et fillettes

**SEPTEMBRE LE 5**

Nous sommes assorties des dernières nouveautés

Vous êtes cordialement invités pour **LES PREMIERS CHOIX**

**Mde A. Hudon**  
**St-Basile, N. B.**

**John Barrymore and Anna Q. Nilsson**  
in "The Lotus Eater"

**CASINO**  
LUNDI-MARDI

**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA TO ALL CONCERNED**

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant l'heure de fer sera établie sur ce chemin de fer, comme suit :

READ UP	STATIONS	READ DOWN
x No. 2		x No. 1
2.35 p.m.	Rivière-du-Loup	7.45 a.m.
2.15 "	St. Modeste	8.04 "
1.53 "	Whitworth	8.27 "
1.38 "	(a) Couturier	8.45 "
1.24 "	St-Honoré	8.59 "
1.04 "	Vauban	9.17 "
12.53 "	St-Louis du Ha Ha	9.38 "
12.40 "	Cabano	9.51 "
12.18 "	Cloutier	10.13 "
12.15 "	N.-D.-du-Lac	10.18 "
11.52 "	St-Rosa	10.40 "
11.40 "	(a) Otterburn	10.50 "
11.14 "	St-Jacques Church	11.20 "
11.00 a.m.	Edmundston Jct.	11.35 "

x No. 1	STATIONS	x No. 2
8.20 a.m.	Edmundston Jct.	12.35 p.m.
6.30 "	Concords	2.25 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

(Arret facultatif.)

A. NADRAU,  
General Passenger Agent,  
Rivière-du-Loup, Que.

**Feuilleton**

**Le Mystère de Valradour**

Par M. Gouraud d'Ablancourt

34

Les heures parurent longues au pauvre garçon emprisonné. Il comprit encore plus l'horreur des années de séquestration endurées par sa mère, en ces affreuses catacombes. Il s'ingéniait à reconstruire les occupations de l'infortunée recluse, il admirait le parti qu'elle avait su tirer des boîtes de conserves, il grignota un peu des derniers biscuits, et comme il en prenait un, sa main se posa sur un petit corps velu qui ne s'enfuit pas :

—Le rat de maman !

Il prit la bestiole, nullement farouche, vive, au doux pelage, et il se demanda pourquoi on avait tant d'antipathie pour le rongeur très propre, aisément familier. Il alla boire à la source, heureux d'accomplir tous les gestes de celle qu'il aimait. Il colla son visage le long de la fente, d'où venait l'air du dehors, par où il avait passé jadis... Les excellents Ravenel s'étaient donc trouvés au bord de la rivière, amenés par la Providence pour le repêcher ? Il reprénaît en lui-même toute l'histoire de sa vie.

Une voix douce l'appela d'en haut. Il reconnut l'organe de sa mère, il courut escalader les marches et la rencontra dans la première cave.

—Viens l'officier est parti, les soldats sont allés dîner, nous sommes seuls. Quel parti prenons-nous ? Tu vois, mon *bambino*, je m'appuie sur toi, nos rôles sont renversés, c'est moi qui me laisse guider. Ta jeune expérience dépasse celle de la recluse. Je n'avais guère plus de ton âge, quand le malheur a commencé à pleuvoir sur moi, lorsque je suis venu ici à seize ans.

—Maman, sans toi, sans ta pensée, je n'aurais rien fait ; je serais encore le collégien inutile...

—Mais heureux, loin de tout danger.

—Loin du plus grand bonheur : l'aimer ! Quelle joie est comparable à cela : t'avoir délivrée ! Voici ce que je crois bon de faire. Werner peut revenir...

—Non. Il ma dit avec sa grâce de "gentilhomme" de Brandebourg qu'il avait l'honneur de me saluer, en prenant un congé définitif, parce qu'il partait aux Dardanelles.

—Tant mieux, Je ne le croiserai plus... Ah ! Mousson a manqué de jouer un bien mauvais tour. Sans ta présence d'esprit, la pauvre bête me faisais découvrir.

—Nous avons la nuit pour nous préparer, leur kaiser doit arriver au matin.

—Pendant mon emprisonnement dans ton souterrain, j'ai jugé utile de prendre de l'argent dans le trésor, il faut en cacher sur nous le plus possible. Où pourrions-nous nous installer, puisqu'ils t'ont chassée de ta chambre ?

—Ils ne m'ont pas encore chassée, j'ai obtenu d'y coucher cette nuit ; viens, tu as eu une idée géniale ; moi, je ne pense à rien, je n'ai pas même une bourse.

—Fais un petit sac d'étoffe, couds-le dans ton corset, et mets-y les louis. Maman Marthe agissait ainsi quand nous voyageions. Moi je vais me fabriquer une ceinture avec des serviettes. Fais remplir par Zabeth une valise de linge.

—Zabeth est plus morte que vive, les ennemis l'ont obligée à leur faire la cuisine.

—Et Albert ?

—Il ne quitte pas sa femme, il tremble ; les braves gens ne peuvent nous aider en rien.

—Passons nous deux. Repose-toi économise tes forces ; moi, je vais tout préparer. Il faudrait aussi dîner.

—Encore une chose que j'oublie... les heures de repas m'étaient inconnues.

—Je vais aller à la cuisine et je t'apporterai quelque chose. Je sais leur langue, il me prendront pour un des leurs. Ce n'est pas que je m'en flatte, mais cela me sert. Veux-tu coudre, en attendant ?

—René avait un caractère décidé, il avait acquis en bien peu de jours beaucoup d'audace et d'expérience, il se croyait invincible, il avait confiance en lui et, ce levier en

main, il était de son chemin tous les obstacles.

Il entra en maître dans la salle à manger des domestiques, située au sous-sol, près de la cuisine. Les Allemands mangeaient avidement, silencieux, trop occupés à jouer des mâchoires pour causer ou observer. Albert pâle comme la serviette qu'il avait en main, servait. Le *feldwebel* seul officier laissé au château pour le mettre en état de recevoir le souverain malade, présidait la table. Elle était chargée de victuailles. René prit un plateau sur une étagère et y posa tranquillement du pain, un poulet rôti, des pommes de terre, une bouteille de vin, des confitures, une tranche de pâté, du sucre et une cafetière emplit de café bouillant.

—Qu'est-ce qu'il fait, celui-là ? exclama le sergent.

—Ce qu'il doit faire. Silence, ou je fais mon rapport demain, riposta l'audacieux garçon en parfait allemand.

—Suffit, dit l'oupe, en se versant une pleine coupe de champagne, qu'il avala d'un trait.

René remonta chargé de ses provisions, et dîna presque gaiement avec sa mère.

—Vois-tu, maman, j'ai toujours dans ma poche le sauf-conduit au nom de Karl Hartmann ; quand il le faudra, j'incarnerai le personnage.

—Mon compatriote, le mime Frégoit, te rendrait des points. Quand s'étais jeune, en Italie, nous avions un acteur nommé ainsi, qui jouait à lui seul une pièce à plusieurs per-

sonnages. Il changeait de personnalité avec une incroyable habileté. Alors, nous attendons demain pour voir leur grand empereur universel ?

—Nous ne saurions faire autrement. D'abord tu n'es pas encore bien forte. Ensuite il faut que je trouve un véhicule quelconque.

—Autrefois, nous avions chevaux et voitures à Valradour.

Les chevaux ont été réquisitionnés ; quant aux voitures... qu'en ferions-nous. On avisera demain ; "à chaque jour suffit sa peine", dit un proverbe français. Tu vas te coucher, mère, et tâcher de dormir.

Quand ils eurent dîné, Mousson expédia les restes, sans négliger un os. La mère et le fils firent leur prière fervente, si douce, à genoux l'un près de l'autre, leurs mains croisées ensemble, la droite de l'un dans la gauche de l'autre, unis dans une même foi, un même amour !

**CHAPITRE XXV**

**LE VAUTOUR BLESSÉ**

L'aube filtrait à peine à travers les rideaux de la chambre où dormait René, près de celle de sa mère, quand celle-ci levée déjà, entra chez son fils. Elle se pencha sur lui contempla le visage calme, le front pur, la tranquillité confiante de ce paisible sommeil. Pour l'éveiller, elle l'embrassa doucement. Tandis que Mousson, allongé sur la décente de lit, poussait de petits cris tendres en léchant les pieds nus de Maria-Pia.

—Je crois que nous devons nous habiller, mon *Pio*, j'entends les soldats aller et venir dans la maison. L'enfant passa ses deux bras au-

tour du cou de sa mère bien-aimée.

—*Mamma, buon giorno!* Comme c'est bon de voir à l'éveil ton cher visage ! C'est le bonheur pour la journée. En cinq minutes, je serai prêt. Hier, je suis allé faire quelques emprunts à la garde-robe de mon grand frère... Vois tout est rangé sur cette chaise ; j'ai même découvert, dans les tiroirs de sa commode, une ceinture en peau de daim, j'y ai glissé environ cent louis ; avec ce que tu as, nous aurons de quoi attendre la fin de la tourmente. Nous les changerons aussitôt en France, afin de donner de l'or au trésor national. Habille-toi chaudement, j'ai fouillé dans les armoires, et j'ai fouillé cette pelisse de zibeline, qui évidemment t'appartient, tu la revêtiras pour partir. En attendant, j'ai pris les deux valises dans le kiosque du jardin ; ils doivent l'ignorer, il est perdu dans les sapins.

—Ou dirait que tu n'as jamais vu autre chose que le métier de proscrit.

Il sourit, envoya une caresse à son chien qui s'obstinait à grimper sur le lit et en un tour de main fut prêt.

—Maintenant je vais aller nous chercher à déjeuner, dit-il en souriant.

Le *feldwebel* fut le premier à offrir à déjeuner au petit Français qu'il prenait pour un Allemand. Il entra dans le plan de René de laisser l'erreur sur sa nationalité s'accréditer, il se hâta de servir sa mère, puis il songea à lui-même sans oublier Mousson.

(A suivre)

### NOTES LOCALES

M. l'abbé Théo. Nadeau, curé de St-Louis de Kent, était de passage en ville cette semaine. Il se rendait à St-François, pour visiter ses parents quelque jours. Avant de retourner à St-Louis, il doit se rendre à Québec.

M. Jos David a ouvert un magasin à Madawaska Me. Mlle Ozithé Daigle en a la direction; nous espérons que sous cette habile gérance, le nouveau magasin de M. David progressera beaucoup.

La vue "Love" qu'a présenté le Casino cette semaine vous a démontré, jeunes filles ou conduisant ces mariages d'argent sans amour. A quoi sert de vous laisser attirer par les brillants dehors, le luxe, car si tout n'est pas fondé sur l'amour, même l'or ne peut vous procurer le bonheur. Patronisons toujours le théâtre des bonnes vues morales, le Casino.

#### DECORS REMARQUABLES

Lecteurs peuvent se faire une idée de nos décors spéciaux qu'apporportent avec eux les Amateurs Dramatiques de Rivière du Loup en apprenant que la toile de fond du premier acte a une valeur de mille piastres. C'est une œuvre d'art due au pinceau d'un enfant de Rivière du Loup, M. Rosaire Thériault, jeune homme plein d'avenir et dans l'art de la peinture et du dessin, cette toile remarquable figurera dans le spectacle de "La Malédiction" qui sera donné au théâtre Casino, samedi le 2 du courant.

M. et Mme Jim C. Daigle présentaient le train mardi matin pour Québec. Mme Daigle doit suivre un traitement à un hôpital de cette ville.

#### RECTIFICATION

La semaine dernière dans nos notes locales nous disions que M. Franck Bourgoin transporté à l'hôpital de Clair était sous les soins du Dr P. C. Laporte. Il faut lire P. H. Laporte. L'opération fut exécutée par le Dr P. H. Laporte et fut des mieux réussies. Toujours sous les soins du Dr P. H. Laporte M. Bourgoin est bien et recouvre rapidement.

#### A NOS ABONNES

Nous avons souvent parlé d'une page agricole qui devait venir intéressés et instruire nos cultivateurs.

Enfin nous nous sommes assurés le service de bons et habiles collaborateurs agricoles qui vont nous fournir régulièrement une page au moins une demie page chaque semaine.

L'Administration.

#### COLLEGE ST-JOSEPH LAUZON, (LEVIS) QUE.

La rentrée des élèves est fixée au 5 septembre. Prospectus envoyé sur demande.

F. CROISIETIERRE, C. S. V.

Directeur

3 Ins. Août 18.



S'EN VIENT AU CASINO

### ST-DAVID, ME.

De notre correspondant.

Août le 20—A l'occasion du mariage de Melle Anna Picard a M. Lévyte Cyr les invités suivants furent reçus chez M. Gilbert Picard: M. et Mde Joseph Picard, parents de Mde Cyr; M. et Mde Jos Cyr de Drummond N. B., Melle Marion Ouellette de Van-Buren, MM. Paul Cyr et Cyrille Bellefleur de St-Léonard N. B. Tous se rendirent en auto, au Lac Baker passant un agréable moment en ce lieu plaisant. Mardi ils se rendirent en pique-nique à Ste-Agathe.

Août le 24—M. et Mde Lévyte Cyr, Melles Rose Chassé et Annie Cyr, MM. Jos Bouchard et Edmond Picard sont arrivés aujourd'hui de Rivière du Loup. Tous sont enchantés de leur voyage. Les excursionnistes s'arrêtèrent dîner à Notre-Dame du Lac, prirent le souper au Chateau Grandville. Ils visitèrent aussi La Pointe aux Sauvages et la ville de Cacouna. M. George Pelletier conduisait l'auto.

Le 20 août à Waterville Me. était bénie l'union de Melle Catherine Cyr fille de M. et Mde Vital H. Cyr et de M. Charlie Gagnon de Waterville.

Une soirée fut donnée en l'honneur de M. et Mde Gagnon à la résidence de M. Donat Cyr à Frenchville. Un programme de musique et de chant fut exécuté. La partie fut des plus amusantes.

Dimanche une autre partie était donnée à la résidence de M. Vital H. Cyr ou 150 personnes étaient présentes. M. et Mde Gagnon sont bien connus ici et comptent beaucoup d'amis.

M. Turain Martin de Fort Kent était en ville la semaine dernière achetant des moutons.

Des poteaux de téléphone ont été placés sur le nouveau chemin conduisant au Pont International.

Conrad, l'enfant unique de M. et Mde Lévyte O. Cyr est très malade. Espérons qu'il se rétablira bientôt.

M. Hervé Albert qui travaille à Caribou est en vacances chez lui. M. Albert doit retourner à Caribou.

Melle Laura Desjardins goûte une vacances de trois semaines.

Août le 27—Est né à M. et Mde Raymond Albert un fils Joseph, Sylvio Martin, Parrain et marraine Melle Margu'rite Smith et M. Jos St-Pierre d'Edmundston.

Août le 28—L'école publique s'est ouverte ce matin la majorité des enfants étaient présents.

M. Jimmy Beaulieu était à Fort Kent aujourd'hui pour affaires personnelles.

M. F. W. Pelletier a renouvelé son gros camion International en plaçant deux longs bancs d'une capacité de douze personnes. Une couverture, est aussi étendue sur le Camion.

### Siegas, N. B.

Quoique nous ne sommes jamais parus sur un journal il n'en est pas moins de notre localité, et peut être intéresserons nous des lecteurs. Voici ce qui est de cette semaine.

M. et Mme Lévyte J. Cyr nous arrive d'un voyage en auto, dans le Maine où ils ont visité Milliwac ket, Old Town, Orono et Bangor, et disent avoir vu à cette dernière place deux bateaux de guerre, moderne, mesurant chacun 315 pieds de longueur. Quoique un peu fatigué ils se disent très enchantés de leur voyage.

Mme Edmond P. Cyr qui depuis quelques semaines était dans sa famille est maintenant retournée trouver son mari, qui fait le cuisinier pour des travailleurs du C. P. R., en lui apportant le cadeau d'un joli gros garçon.

Mme Ireré F. Cyr qui depuis quatre semaines était à l'hôpital de Presqu'île pour une opération très sérieuse est maintenant chez elle en bonne voie de guérison.

Mme Mathias Cyr qui a ainsi été dangereusement malade prend un petit mieux. Nous leurs souhaitons un prompt rétablissement à la santé.

M. Séverin Michaud de Presqu'île accompagné de sa Dame leur fille et son mari étaient de passage ici en auto, visitant leurs parents.

M. J. Whithead de Woodstock accompagné de M. F. St-Amant de Grand Salet étaient de passage ici dans l'intérêt de la Cie Massey Harris.

M. et Mme Benjamin Cyr de St-Léonard sont en visite chez leurs filles Dames L. J. Cyr et Jos Mazerolle.

Les classes sont enfin recommencées et nous nous en apercevons dans le manque de nos demoiselles Thérèse Ruet qui est allée enseigner à Edmundston, Marie Anne Cyr à Woodville, Edmé Lévesque à St-Anne, Marguerite Roy à St-Léonard, la classe de notre village est conduite par Mme Hélène Desjardins.

Plusieurs de nos jeunes filles sont retournées au Convent de St-Basile suivre leur classe nous remarquons celles Anna Lévesque, Laura Cyr, Agnès Violette et Gertrude Mazerolle qui doivent aller au Convent de Fort Kent, Me., ainsi que Yvonne Sirois qui est à Wood Brook, Me., près Portland, pour y suivre les classes anglaises. A toutes nous s'uhaitons bon succès.

Les naissances pendant le mois d'Août sont chez M. Edmond P. Cyr, un fils baptisé sous le nom de Clau'e, et chez M. Fidèle Mieraud une fille baptisée sous le nom de Agathe.

#### Notice To Creditors The Bankruptcy Act

In the estate of Horace Michaud authorized assignor—

NOTICE is hereby given that Horace Michaud of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, did on the twenty-ninth day of August, A.D. 1922, make an authorized assignment to the undersigned Albin R. Foster, of the Town of Woodstock, in the County of Carleton and Province of New Brunswick.

NOTICE is further given that the first meeting of creditors in the above estate will be held at my office in the Court-house at the Town of Woodstock on the ninth day of September, A.D. 1922, at ten o'clock in the forenoon.

To entitle you to vote thereat proof of your claim must be lodged with me before the meeting is held.

Proxies to be used at the meeting must be lodged with me prior thereto.

AND FURTHER TAKE NOTICE that if you have any claim against the debtor for which you are entitled to rank, proof of such claim must be filed with me, within thirty days from the date of this notice, for, from and after the expiration of the time fixed by sub-section 8 of section 37 of the said Act, I shall distribute the proceeds of the debtor's estate among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which I have then notice.

Dated at the Town of Woodstock, in the County of Carleton, and Province of New Brunswick, this twenty-ninth day of August, A.D. 1922.

Albin R. Foster, Authorized Trustee.

#### Notice To Creditors The Bankruptcy Act.

In the estate of Cyrie Labrie authorized assignor—

NOTICE is hereby given that Cyrie Labrie of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, did on the twenty-ninth day of August, A.D. 1922, make an authorized assignment to the undersigned Albin R. Foster of the Town of Woodstock, in the County of Carleton and Province of New Brunswick.

NOTICE is further given that the first meeting of creditors in the above estate will be held at my office in the Court-house at the Town of Woodstock on the ninth day of September, A. D. 1922, at two o'clock in the afternoon.

To entitle you to vote thereat proof of your claim must be lodged with me before the meeting is held.

Proxies to be used at the meeting must be lodged with me prior thereto.

AND FURTHER TAKE NOTICE that if you have any claim against the debtor for which you are entitled to rank, proof of such claim must be filed with me, within thirty days from the date of this notice, for, from and after the expiration of the time fixed by sub-section 8 of section 37 of the said Act, I shall distribute the proceeds of the debtor's estate among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which I have then notice.

Dated at the Town of Woodstock, in the County of Carleton, and Province of New Brunswick, this twenty-ninth day of August, A.D. 1922.

Albin R. Foster, Authorized Trustee.

#### AU VOL

L'ouverture du Pont.

Edmundston est tout à préparer la fête du 4 septembre l'ouverture officielle du pont International entre Edmundston et Madawaska Me. Chaque club ou organisation est à l'oeuvre afin de faire de cette fête la plus grande célébration que n'ait jamais vu encore la ville.

Félicitons surtout M. Martin Thériault, l'organisateur en chef

cette fête qui se dévoue corps et âme et consacre le beau temps de vacances à se livrer entièrement aux préparations de ce grand jour, afin d'en faire une date mémorable dans l'histoire de la ville d'Edmundston.

M. Thériault mérite notre admiration et nos sincères compliments. Un beau geste.

Le World's Standard Show qui cette semaine exhibe à Edmundston, s'est aperçu que notre petite ville possède de fiers gardiens de la morale.

Le Rev. John Hardwick visitait les différents amusements s'aventurant sous une tente où étaient présentées des gravures absolument immorales et indécentes. Aussitôt en vaillant défenseur des bons principes, M. Hardwick fait fermer ce lieu impur. Nous le félicitons de cette belle action ainsi que notre chef de Police Savage qui l'a fermement appuyé.

#### Amusements Scandalieuses.

Beaucoup de citoyens ont été vraiment choqués et la vertu de nos femmes et jeunes filles revoltées en voyant plaquer sur notre rue principale une affiche de cinéma aussi peu décente que celle posée hier en face d'un de nos meilleurs hôtels.

On sait que le fond du drame "Foolish Wives", dont l'auteur est allemand est un vil mépris de la femme américaine ou canadienne. D'ailleurs les affiches parlent d'elles mêmes, tout pêche contre notre morale nos moeurs et coutumes. Et, le fait que les enfants ne sont pas admis, voilà qui parle assez haut; car à Edmundston où les parents ne peuvent conduire leurs enfants, ils se respectent trop pour se rendre en de de tels endroits eux-mêmes.

#### MARIAGE SMITH-CYR

Avait lieu mercredi de la semaine dernière en l'église de l'Immaculée Conception d'Edmundston un bien cher mariage, lorsque le Rev. The Albert de Grand Falls, bénissait l'union de M. Franck S. Smith et de Melle Marie E. Cyr.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. et Mde Franck Bourgoin, M. Eugène LeBrun et Melle Hélène Cyr.

Un magnifique programme de chant et musique fut exécuté par Melles Lapointe, S. Dumont, Antonia Albert, Dr Simard, Dr P. H. Laporte, Dr P. C. Laporte, Sydney Laporte, Elphège Charest, Madame Guerette et Aylre Deigle.

Parmi les invités on remarquait:

### CITOYENS

Les 4 et 5 Septembre, nous aurons l'occasion d'assister à la plus grande célébration internationale jamais vu dans le Nord de la Province du Nouveau-Brunswick et du Maine: L'OUVERTURE DU PONT INTERNATIONAL, sans en dire LE PLUS BEAU PONT sur la Rivière St-Jean.

C'est un devoir pour chaque citoyen de faire tout son possible afin d'assurer le succès de cette célébration et ce SUCCES dépendra uniquement de la coopération de chaque individu, homme ou femme. Décorez vos Maisons, Arbrez le Drapeau, Montrez vos Couleurs, Démontrez votre loyauté à cette occasion. Montrez-vous de vrais citoyens Canadiens. Le Drapeau qui gagna les HONNEURS IMMORTELS pendant la dernière guerre, devrait être exposé le premier dans cette célébration.

Donnez-moi votre commande. Je puis vous fournir des Drapeaux Canadiens, en laine, de toutes dimensions, de 2 à 18 pds.

Aussi des Drapeaux en coton, montés sur des bâtons, de 2 1/4 x 4 pcs, jusqu'à 22 par 36 p.s.

Afin de vous assurer la livraison, toutes les commandes devront être placées avant le 30 août. LE MOINS QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE... ARBOREZ LE DRAPEAU.

R. W. HAMMOND

### LAISSEZ-NOUS Nettoyer a Sec vos HABITS tachés

Nettoyage à Sec veut dire—Lavage Sans Eau

Ne rétrécit pas le linge—Ne change pas les couleurs

N'endommage pas les fourrures ni les tissus

A. S. Pfeiffer & Co. de Québec

Teinturiers & Nettoyeurs

Agent HERBERT J. JACQUES

Voisin de l'Hotel Royal

MM. et Mmes Paul Cyr, F. I. Cyr, D. Martin, Dr Violette, Mme Ernest Nadeau, Mde Chas. Cyr, M. Jim Cyr de St-Léonard; Melles Agathe et Anna Martin, M. et Mde Rob Martin, Sylvio Martin, Wilfrid Parent, Régina Thériault de Van Buren; Mde Felix Hébert de Baker Brook; M. et Mde D. Lavigne de Cabano.

M. C. N. Begin agissait comme huissier. Les MM. Pat Fournier et W. Albert conduisaient les autos.

La mariée portait un costume en "duveteen cloth" bleu marin, tour de cou vision, et chapeau noir.

Mlle Hélène Cyr portait un costume bleu, tour de cou vision, chapeau noir et un bouquet de roses.

M. et Mme Smith ont fait un voyage en auto à travers les Etats Unis.

### Grande Reduction sur nos rayon de marchandises seches

Crétonnes	Taie d'oreiller	Confortable	Essuie-mains
Rideaux	Couvre oreiller	Couvertures en	Toile à serviettes
Marquisesettes	Draps	laine et flanellette	
Couvre-Canapés	Dessus de table	Nappe de table	Toile à lavettes
			Piqué pour table

Et tout ce que nous avons en marchandises sèches A présent absolument au prix coûtant et en dessous jusqu'au 9 Sept,

#### ATTRACTION SPECIALE CETTE SEMAINE

Machine à pouvoir d'eau Complète avec tordeuse \$29.50  
Machine à la main Complète avec tordeuse \$13.75  
Et voyez celles-ci Spécial

Magnifiques couverts à dîner de 100 morceaux Tasses et soucoupes blanches  
\$35.00 En belle porcelaine de la meilleure qualité \$35.00 Six pour \$1.15  
Nous avons une ligne complète de vaisselle en faïence et nos prix ne peuvent être égalés nul part. Achetez ici et économisez 25% de votre argent.

Pensez-y bien \$99.50 Un magnifique complet à dîner en meilleur chêne \$99.50

Une table, un Fauteuil, et cinq chaises  
Un splendide buffet avec miroir français

LE TOUT POUR \$99.50

### J. F. RICE & SONS

Fournisseurs d'ameublements complets de maison

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.